

week-end | ce qu'il a appris...

Laurent Baffie

L'humour est une question de tempo, Pagnol donne le goût de la lecture...
Autant d'enseignements que le comédien de 56 ans retient de sa vie.

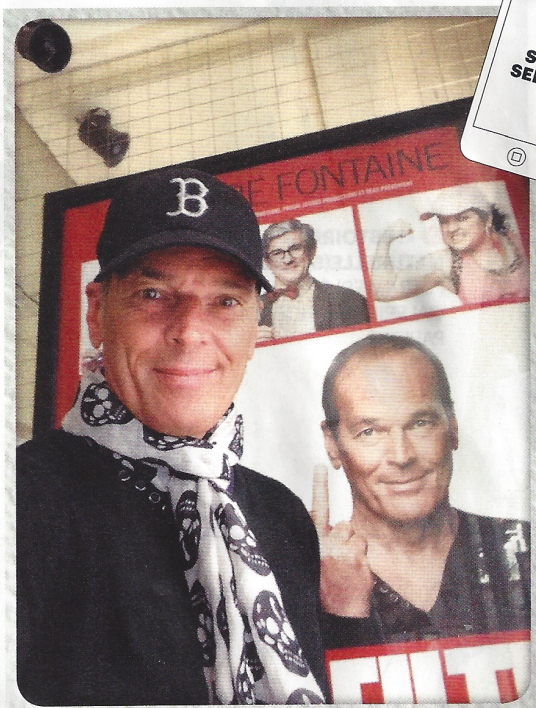
Chaque semaine, une personnalité se prend en photo pour nous et livre pêle-mêle les petits enseignements de sa vie. Conseils utiles au quotidien ou anecdotes surprenantes.

“ Parler franchement permet de faire le tri. Je suis un mec assez direct. Je parle crûment tout de suite, même aux personnes que je viens de rencontrer. Je suis comme ça, mais ça me permet aussi de gagner du temps: certains s'offusquent, d'autres ne comprennent pas... Ceux qui se marrent peuvent devenir des potes.

La musique est un héritage à transmettre. Jeune homme, dans ma chambre de bonne à Paris, je passais mon temps à écouter de la musique. Je m'amusais à deviner les morceaux dès les premiers accords. Ça explique mon succès aux blind-tests de « Tout le monde en parle » (une émission de Thierry Ardisson diffusée sur France 2 de 1998 à 2006, NDLR) (rires)! Plus sérieusement, j'ai fait écouter beaucoup de musique à mes enfants. Petits, ils rechignaient, mais aujourd'hui ils connaissent des paroles par cœur. C'est important.

Etre concis, c'est un art. Je suis friand d'aphorismes, de petites phrases drôles et bien tournées qui résument en peu de mots une pensée. J'en connais plein: « J'ai passé une excellente soirée... mais ce n'était pas celle-là » (Groucho Marx), « La dernière fois que je suis entré dans une femme, c'était la statue de la Liberté » (Woody Allen)...

A une seconde près, une bonne vanne peut tomber à l'eau. J'ai appris ça de mes années de « sniper » chez Thierry Ardisson. Je devais être rapide, juste et drôle. C'est tout un exercice. J'ai compris que l'humour était surtout une question de tempo.



Laurent Baffie s'est photographié devant le Théâtre Fontaine, le 23 septembre.

“ Etre direct et parler crûment permet de savoir à qui on a affaire ”

L'école est un environnement carcéral. J'aurais dû me faire tatouer le plan dans le dos (comme le héros de la série *Prison Break*, NDLR). Je me faisais virer de toutes les écoles. J'ai détesté ça. Alors il m'a été difficile d'expliquer à mes enfants que l'école était importante...

Toujours aller au bout de ses rêves. J'ai eu beaucoup de mal à réaliser mon premier film, *Les Clefs de bagnole* (sorti en 2003). Personne ne voulait le produire. J'ai passé des années à le rembourser. Mais je suis heureux de l'avoir fait.

Il faut parfois forcer les enfants à lire. Un jour, on m'a puni. J'ai dû lire un livre. Ce fut Pagnol, *La Gloire de mon père*. Ça

m'a bouleversé. Puis j'ai enchaîné direct avec *Le Château de ma mère*. Cela m'a donné le goût de la lecture. ”

Propos recueillis par Lucas Bretonnier

C'EST QUOI, CE BORDEL?

Dans *Sans filtre*, pièce qu'il a écrite et mise en scène, Laurent Baffie incarne un homme atteint d'un mal mystérieux: il dit tout ce qui lui passe par la tête... Scènes cocasses et drames en perspective.

> Jusqu'au 31 décembre au Théâtre Fontaine, Paris (9^e). 500 questions que personne ne se pose, aux éditions Kero.